

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Udere: Victor Missanda élu président

M.A.M
Owendo/Gabon

RECON-
DUIT à la tête de l'Union démocratique et républicaine (Udere), le week-end dernier, à Owendo, lors du premier congrès de son parti, Victor Missanda a appelé les siens à un changement de méthode. Selon lui, il est temps de penser autrement pour, "servir notre parti avec abnégation afin de rendre son action politique visible, lisible, dynamique et porteuse".



Photo: DR/L'Union

Ce d'autant qu'il estime que l'Udere doit "mériter sa place au sein de la majorité républicaine sociale pour l'émergence". C'est fort de cela que, même si cette formation politique n'a pas encore signé la charte de la majorité, Victor Missanda et les siens se sont tout de même engagés à "soutenir Ali Bongo Ondimba, président de la République, chef de l'État, dans l'œuvre entamée".

Par ailleurs, pour un meilleur fonctionnement de cette chapelle politique, le directoire de l'Udere par la voix de son président s'est principalement donné pour mission de "se débarrasser" des vices qui ont "souvent miné dangereusement le rayonnement des partis politiques". Vices dont, a-t-il poursuivi, "tout le monde se souvient tristement pour avoir été tous victimes de manière égalitaire. Ces vices sont, le tribalisme, l'égoïsme et l'injustice".

Rappelons que les assises de samedi dernier avaient pour ordre du jour, la révision et l'adoption des textes, l'élection du président et des secrétaires généraux, et la mise en place des instances de base.

PDG: Booster davantage les "2R"

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LES résolutions du 11e congrès avancé du Parti démocratique gabonais (PDG), tenu en décembre 2017 semblent piétiner. "Le thème de ce 11e congrès était, je vous le rappelle - la régénération et la revitalisation - ce qui signifie que notre parti a besoin de sang neuf et d'idées neuves. Il a surtout besoin de renforcer ses fondamentaux en introduisant de nouvelles manières de les faire vivre et surtout de nouvelles personnes pour les incarner", avait précisé le "Distingué Camarade Président", Ali Bongo Ondimba à la clôture dudit congrès.

Après trois ans, les objectifs escomptés n'ont pas tous été atteints.

Après trois ans, les objectifs escomptés n'ont pas tous été atteints. C'est du moins le constat fait par le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, au cours de la réunion du secrétariat exécutif qui s'est tenu



Photo: DR

Vue partielle des participants à la dernière réunion du Secrétariat exécutif du PDG.

vendredi dernier à son siège du quartier Louis. Occasion pour le directeur de "passer en revue les dossiers en cours, à court et moyen termes". Tout en relevant les faiblesses constatées dans la gestion de certains dossiers, le secrétaire général du parti au pouvoir a rappelé la nécessité de respecter les résolutions du 11e congrès du PDG. Tout comme, il a fixé le cap à suivre. Soulignons que ce tour de

table de l'Exécutif du PDG intervient deux jours après le 10e anniversaire du magistère d'Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon. Pour la circonstance, la formation politique créée sur les bords de la Bouenguendi en 1968, par la voix de l'un de ses porte-parole, Flore Estelle Angangou, a réaffirmé sa volonté de s'accommoder aux orientations du "Distingué camarade président".

La Semaine Plutôt dans la sobriété

ON ne peut pas dire que cette chronique fait partie des innovations qui accompagnent la nouvelle maquette de "L'union". Même si elle avait disparu depuis un certain temps. Toutefois, ses lecteurs remarqueront que, à son tour, elle va, elle aussi, connaître une innovation: sa dimension. L'espace qui lui est désormais consacré, est largement inférieur au précédent, conformément aux exigences de la nouvelle maquette... Ceci étant, soulignons que plusieurs faits ont marqué la semaine qui s'est achevée

hier. On peut citer: le Conseil des ministres, l'audience que le président a accordée aux représentants des cinq pays membres du Conseil de sécurité de l'Onu, les inondations et autres éboulements ayant coûté la vie à plusieurs de nos compatriotes, etc. Mais pour la présente chronique on retiendra le 10e anniversaire du magistère du président Ali Bongo Ondimba. C'était le mercredi 16 octobre 2019. D'aucuns s'attendaient, sans doute, à une célébration avec faste de cet évènement, compte tenu de ce à quoi la majorité républicaine

et sociale pour l'émergence avait habitué les Gabonais. Non, cette fois, le pouvoir a préféré plutôt la sobriété. Aucune raison officielle n'a été donnée. Abstenons-nous donc des spéculations. En effet, parmi les manifestations y relatives, la principale demeure l'interview exclusive que le chef de l'État a accordée à notre journal. Dans laquelle, il revient sur ce qui a été fait, ce qui n'a pas pu être fait pour telle ou telle autre raison. Non sans réaffirmer sa "détermination à conduire son pays vers un avenir meilleur"...

À noter aussi les sorties des leaders des partis du camp présidentiel. Dans l'ensemble les uns et les autres ont jeté un regard rétrospectif sur l'action du chef de l'État depuis 10 ans. Ils ont relevé, chacun à sa manière, des hauts et des bas. On reconnaît que des erreurs ont été commises, et qu'il faudra les éviter à l'avenir. Comme pour s'inspirer de Confucius, le philosophe chinois: "Si tu as des défauts, corrige-toi. Si tu n'en as pas, surveille-toi."

ONDOUBA'NTSIBAH